



La Fête de la colonie a été envoiée conjoint à son fantôme et une messe solennelle a été célébrée. Les corps consulaire y assistaient tout entier. Au chœur, un seul en vérité, le bruit du canon saluant encore une fois cette date fut très uniforme et très puissant. Le clerc de l'Église, Mr. Hill, a eu lieu comme l'année dernière, et avec le même cérémonial, la distribution des prix aux lauréats du concours-français.

Tous les enfants des deux écoles, dirigés par leurs maîtres, se sont rangés dans la cour d'honneur du Gouvernement à droite et à gauche de l'évêque, où se tenaient toutes les autorités. Des futeaux y étaient placés pour servir de bancs.

Toute la population était groupée dans l'avenuo et dans la cour extérieure, avide de cette solennité exclusivement consacrée aux enfants du pays.

L'ordonnateur accompagné des membres du jury du concours, s'est placé devant la Reine et le Commissaire Impérial et a lu le rapport suivant :

« M. le Commissaire Impérial,

« Le concours public sur la langue française créé par votre arrêté du 20 juillet 1862 a été ouvert au public le 1<sup>er</sup> Septembre, le 1<sup>er</sup> de ce mois.

« La Commission chargée d'y présider ayant, par mon organisme, vous rendu compte des résultats qu'elle a constatés.

« Les concurrents des deux sexes, au nombre de 37 qui s'y sont présentés, provenaient tous des écoles du gouvernement, tenues par les Frères de Pothérat et les Sœurs de Joseph-Célestine. Un appel général avait été fait à l'ensemble des établissements scolaires, confédérés, de l'arrondissement, fixant à 30 ans le maximum d'âge des candidats.

« Ce fait a une signification qui n'a pas échappé à la commission : il révèle toute l'utilité de l'œuvre des écoles chrétiennes. Dans quelques années, quand l'organisation actuelle de ces écoles aura prisé les fils que nous présentons déjà, quand les 3 ou 100 enfants qui la fréquentent se seront familiarisés avec notre langue, la population se reportera à nos parents, sans empêcher, au contraire, bien entendu, qu'aujourd'hui tout ce qu'ils ont fait au sein de ces organismes constitue, au Gouvernement de la France qui les a envoyées, à la sollicitude et à l'assiduité dont vous entourez leur difficile éducation.

« La Commission a apporté un soin tout particulier à l'examen des candidats qui se sont présentés devant elle. Elle a consacré une séance de deux heures à l'écriture, une autre à l'oral, et a examiné, dans l'ordre, l'écriture, les éléments de la grammaire, l'analyse grammaticale, la dicée, l'arithmétique, etc. Elle a pu ainsi constater des progrès réels, des résultats certains qui font d'autant plus honneur aux institutrices qui les cours, vous le savez, M. le Commissaire Impérial, étant exclusivement tenus en français, les difficultés propres à l'étranglement viennent ici du côté de l'orthographe et de la prononciation de notre langue incomprise des élèves. Ces résultats surprenants illustrent toute la vigilance de l'Administration, et la Commission croit de son devoir d'apporter sur les Frères de Pothérat et les Sœurs de St-Joseph, un témoignage de votre satisfaction.

« La Commission à l'honneur, M. le Commissaire Impérial, de vous proposer la répartition suivante des prix que vous avez bien voulu mettre au concours :

« Enfants de l'Ecole des Frères.

« 4<sup>e</sup> Première prixe, une jeune : Vaut Malaiata, Doma, Joseph Mandat, Tuhi.  
« 3<sup>e</sup> Seconde prixe, une jeune : Désiré Tam, Pahitati Tini, Autou Goffroid.

« 2<sup>e</sup> Troisième prixe, une jeune : Jean-Marie Cadousteau.

« Enfants de l'Ecole des Sœurs.

« 4<sup>e</sup> Première prixe, une demoiselle : Marie-Bérell, Pétromille-Daniela, Canot-Hérou, Anna Tb-eas.

« 3<sup>e</sup> Seconde prixe, une demoiselle : Maria Lagorce, Bertille Timou, Antigone Parise-Terai.

« 1<sup>e</sup> Troisième prixe, à la jeune : Léon Terai.

« La Commission vous propose en outre, M. le Commissaire Impérial, de vous bien accorder des récompenses, comme le prévoit l'arrêté du 26 juil., aux parents qui ont donné le bon exemple par l'activité de leurs enfants à la participation des concours. Ceux qui nous ont été présenté, sont également récompensés.

« Les indigènes Pahitati Tioi, vahine ; madame Cadousteau, Tenahau, vahine ; Tasia, vahine.

« Ayant toutes quatre leurs enfants pris aux lauréats du concours. »

L'appel des lauréats ayant eu lieu, ces jeunes enfants sont venus recevoir des mains de la Reine et du Commissaire Impérial leurs couronnes et leurs prix. La Reine s'est montrée particulièremment satisfiée de l'ordre et de la régularité dans laquelle le concours a été accompli, et complimenté les courageuses institutrices auxquelles sont dues les résultats constatés par le concours.

A ce moment, les députations des districts ont été admises à défilé devant la Reine et le Commissaire Impérial, dans le grand salon du Gouvernement, chaque district ayant son costume particulier de cette usance très vivante et très colorée, au caractère pittoresque. Mais ce n'étaient point de ces costumes barbares, ni païens, mais de ces costumes corse, rappelant les anciens jours du pays. Les députations corse, comme de l'île d'Elbe et du district, celles de Panama, en tant que l'île, se sont fait remarquer par leur bon goût et leur luxe, les hommes et les femmes étaient tous vêtus à l'europeenne. On évalue à plus de 8,000 francs la dépense de toilette de ce district, dépense dans laquelle entraient en grande partie les créations bien surprises sous dous de cette naturalisation.

Après le défilé ont été tiré le banquet offert aux chefs des districts, les distributions de vireins faits au peuple, les joutes sur l'eau, et tous ces jeux, chasse aux canards, mât de roches, tournoi, etc. qui sont le complément indispensable des fêtes publiques et que nos taïtianas savent si bien apprécier.

Avec la fin d'une épénale hibernation, favorisée cette fois par un temps magnifique, a repris la population sur la place du Gouvernement où se faisaient les apports du feu d'artifice.

A 9 heures, toute la société réunie au Gouvernement pour le bal qui lui était offert, a assisté à la représentation pyrotechnique parfaitement ordonnée et réussie et qui fait honneur à notre détachement d'artillerie.

Puis les danses ont commencé avec entrain, admirable des nos Espagnoles, auxquelles spas se rapport, le beau tango en ce rôle en rie. Ces danses se sont prolongées jusqu'à 4 heures et 1/2 de matin.

Mais parlons du concours agricole et de l'exposition.

Ans que l'arrêté du 25 juil. l'avait décidé, l'exposition a été ouverte au public le 13 et le 14 et le concours d'animaux a eu lieu dans le jour-

de la vente de la Face-apoo raa. L'arrangement et la classification de tous ces produits constituaient une véritable difficulté dont s'est tiré de la vente la plus heureuse le commissaire, M. Lavige, ainsi que l'ordre dans lequel l'ordre fut fait. L'ordre de la classification était parfaitement entendu et sans gêne en rien de maladroites combinaisons symétriques du meilleur goût.

Le concours d'animaux offrait des difficultés plus grandes encore peut-être, pour le classement des quatre cent et quelques sujets de toutes sortes, arrosant tout d'un moment donné et au milieu de cette cohue indiscernable, libres, et faisant entendre leurs voix sur tous les tons possibles. Mais les évaluations prises étaient excellentes. Le classement s'est fait comme par enchantement sous la direction du maître gode, M. Fauchampre.

Ce concours qui est une nouveauté pour la pays, a été une véritable surprise. Perd'entre nous s'attendait en effet à un pareil résultat. Mais lorsque les organes officiels de la Rôde et disons seulement que l'opinion publique, ravi, a fait leurs épreuves.

C'est le lendemain 17 qu'a eu lieu la vente et la distribution des récompenses dans la salle de la Face-apoo, une assez grande pour contenir toutes les autorités et toute la population.

Ster l'estrade d'honneur étaient rangés tous les officiers et fonctionnaires, et nombreux étaient. On y remerciait l'honorable M. Miller, conseiller de S.E. le Gouverneur.

A 2 heures moins un quart le jury du concours s'est rendu au gouvernement pour y prendre M. le Commissaire Impérial et la Reine l'honneur. Au moment où le cortège entrat à la Face-apooras, des chœurs d'indiens ont fait entendre l'air de la Heine Horine, chante en français. La Reine et le Commissaire Impérial ayant pris les places d'honneur qui leur étaient réservées, le rapport suivant a été lu par l'Ordinisateur en qualité d'adjoint du maître gode.

« Monsieur le Commissaire Impérial,

« Le jury chargé de juger arrois de l'ordre d'agrément et de l'ordre d'organisation a décerné les prix aux exposants les plus méritants, a terminé ses opérations et vient sous ce rendez-vous.

« Tout d'abord à l'ordre impérial, de l'honneur que vous lui avez fait en l'assistant à une réunion qu'il considère comme l'une des plus sérieuses mandatations de votre décorement aux îles.

« Les concurrents qui sont venu aujourd'hui à l'honneur dans tous les pays civilisés. — L'agriculture, cette noble activité des nations les plus prospères du monde, cette mère au sens levens qui rend avec nous à ses enfants le plaisir de leurs labours, l'agriculture est surtout honorée dans notre beau pays de France où chaque année du règne glorieux de notre grand Empereur est marqué par des témoignages de gloire en plus fréquents que dans tout le reste du monde. L'agriculture. — Or les concours agricoles, ces grandes élections, où se déroulent les efforts de tous, tout le personnel administratif de l'Indonésie, ne sont-ils pas des succès si puissants stimulants, une des plus grandes forces d'expansion de cette île de projets qui entraîne dans son courant irrésistible les nations comme les îles. N'est-on point en effet aux compétitions qui s'y établissent, à l'entraînement des meilleurs ouvriers, que l'on peut vulgariser, le perfectionnement des meilleures ouvrières, que l'on peut entraîner et développer au travail de l'homme ou en devenant le fruit. Ainsi les petites villes, comme les plus importantes c'est-à-dire de nos déparcements, est-elle aujoud'hui leurs concours agricoles patrouillés suivis par nos plus grandes illustrations militaires, administratives ou judiciaires, qui viennent révéler à leurs réunions annuelles, l'éclat et la splendeur dont doivent être les îles.

« Mais voici France ces fêtes du travail agricole et de l'industrie ont une influence inestimable, l'ordre introduit à Taiti revêt un caractère tout particulier, une importance relative plus grande encore. Le concours agricole inauguré cette année n'est pas seulement un encouragement, c'est une consécration de la réforme économique certifiée dans l'ordre impérial, arrêté du 20 juil. 1862 qui restera comme le point de départ de l'ère nouvelle dont nous sommes sortis.

« Sur le rapport de la vaine pâture, l'agriculture était inspirée de stérilité. A part quelques rares colons qui résistent aux conséquences désastreuses de ce régime et dont le courage persévérant recouvre une loi leur vie dans l'avenir du Protectorat, la population montre un engouement pour l'agriculture trop peu élevé, pour des travaux livrés à la mer des îles errantes. Cependant, les îles ont des cultures assez développées, surtout aux difficultés et aux dépenses qu'il entraînent l'achat des terres et la rareté des îles, il fallait enfin ajouter l'obligation de céder pour opposer une barrière aux dégradations des animaux.

« L'agriculture primitive, malgré, se serait内地化 par les dégâts causés par les maladies et les parasites ou les plantes naturelles du sol qui forment la base essentielle de la culture et la ligne. Les deux vies du pays n'en trouvent pas parfaite, et la population ne vegetait dans cet état d'engourdissement moral aussi fatal à la race, que la lethargie l'est au corps humain.

« Depuis l'ordonnance du 5 août, portant suppression partielle de la vaine pâtre, ou plutôt depuis le premier janvier dernier, date de son application, un mouvement pressant se manifeste. Avec la confiance dans l'avenir, le travail devient de plus en plus actif.

« En ce moment, 16 colons sont en instance auprès de l'administration pour obtenir les primes accordées à la culture et leurs denrées comportant la plantation de 19,000 pieds de riz et de plus de 9,000 pieds de coco pour la formation de deux hâtes. Je ne parle pas de la culture des végétaux, mais de la culture des végétaux.

« L'immigration est en cours, mais non extrêmement importante. Les arrivées d'Européens sont rares, mais elles sont régulières et régulières.

« L'immigration est en cours, mais non extrêmement importante. Les arrivées d'Européens sont rares, mais elles sont régulières et régulières.

« Des colons sont arrivés de l'Asie d'Amérique; ils sont dépendants que de l'administration d'appeler un très-grand nombre si le terrain était préparé pour les recevoir. Un essai d'immigration française s'organise avec le concours du département de la Marine et des Colonies et va bientôt peut-être ouvrir un nouveau champ à l'activité de nos planteurs.

« Les ventes de terres deviennent plus fréquentes. Une législation complète sur les ventes de terres pour donner à l'intérêt la sécurité de nos propriétaires et que les acheteurs soient assurés de la propriété de ce qu'ils achètent.

« L'immigration est en cours, mais non extrêmement importante. Les arrivées d'Européens sont rares, mais elles sont régulières et régulières.

« Des colons sont arrivés de l'Asie d'Amérique; ils sont dépendants que de l'administration d'appeler un très-grand nombre si le terrain était préparé pour les recevoir. Un essai d'immigration française s'organise avec le concours du département de la Marine et des Colonies et va bientôt peut-être ouvrir un nouveau champ à l'activité de nos planteurs.

« Les ventes de terres deviennent plus fréquentes. Une législation complète sur les ventes de terres pour donner à l'intérêt la sécurité de nos propriétaires et que les acheteurs soient assurés de la propriété de ce qu'ils achètent.

« L'immigration est en cours, mais non extrêmement importante. Les arrivées d'Européens sont rares, mais elles sont régulières et régulières.

« Des colons sont arrivés de l'Asie d'Amérique; ils sont dépendants que de l'administration d'appeler un très-grand nombre si le terrain était préparé pour les recevoir. Un essai d'immigration française s'organise avec le concours du département de la Marine et des Colonies et va bientôt peut-être ouvrir un nouveau champ à l'activité de nos planteurs.

« Les ventes de terres deviennent plus fréquentes. Une législation complète sur les ventes de terres pour donner à l'intérêt la sécurité de nos propriétaires et que les acheteurs soient assurés de la propriété de ce qu'ils achètent.



meilleur a été à donner l'illustration, dans un temps plus ou moins éloigné de la population française à ses meurs, à son lois. Les fondements de la propriété du pays ont été jetés le jour où le premier gouvernement français a déclaré la propriété à l'apport.

Le concours a été très étendu et la récompense des résultats favorables de l'économie française a été évidemment pas moins certaine. Aujourd'hui, nous réussissons à faire que la manifestation scolaire qui dégagée de toute ces embarras des débats. Tant va marcher dans la vie du pays, que l'apport à celle du travail agricole, celle qui consiste à demander à cette terre, qualifiée les produits que le soleil des tropiques peut seul fourrir, produits si fort appréciés en Europe et d'un placement assuré.

Le rapport dont vous avez l'entière la lecture vous explique nettement pourquoi il convient à notre fée avisée, quel but pourra l'administration qui n'est l'honneur de diriger.

Les constatations favorables de l'exposition et du concours qui viennent d'être fait, doivent nous servir d'encouragement et d'inspiration. Cette révolution rapide des forces productives du pays nous donne la mesure de ce que l'on peut faire, et de ce que l'on est en droit d'attendre.

Les révues du travail, sont comme celles qui précédent les batailles, elles annoncent l'assassinat et de confiance, parages de la victoire, toutes deux qui ont participé et même causé qui y ont assisté.

Acceptons donc cette perspective d'entrée en campagne et voyons les chances de succès.

La législation qui abandonnait la terre au caprice des animaux et réduisait les habitants pour leur subsistance, aux ressources épuisées de la chasse, a été remplacée dans une partie du pays par la loi sur les dispositions pour l'amélioration des cultures aux cultures de toutes sortes, ainsi qu'à l'élevage du bétail. Les indigènes aussi bien que les blancs se sentent déjà tout le prix de cette bienfaisante mesure.

L'éloignement de la métropole, le défaut de communications régulières n'existent plus. Au moment où je parle, on signale le troisième courrier régulier des dépêches d'Europe à Paris le 15 de chaque mois.

Nous pouvons donc poser que les lignes espérées, les entre-vies sériesques que va suggérer, il n'en faut pas d'autre pour l'assurance de ce concours agricole, trouvent dans l'appui des maisons européennes habiles et compétentes, lorsque collégialement consultent les sociétés nombreuses des îles-protectorat.

La Reine, la population taïtienne ne sont pas indifférentes à ce qui se passe. Leur concours est acquis à toute mesure de progrès et de civilisation. L'administration française saura messagez tous les intérêts, assurera veiller à ce que, sans trouble, sans querelle, sans principe de justice, soit établie, une population laborieuse, purement taïtienne, toutefois à classe sociale des vassaux, et non pas à l'ordre de Méroves. Il peut-être que la population taïtienne qui croit antipathique au travail, trouvera dans ce qui la pousse si défavorablement.

Sans besoins sur un terrains immense, qui arraîtrai lui donner le goût du travail ?

Dans des conditions semblables, où trouveront des travailleurs ? Mais les besoins vont nature : Ce seront les mœurs nécessaires qui créent des hommes en société et les goûts de la société se manquent pas aux taïtiens.

Ainsi, Messieurs, c'est avec une grande confiance dans l'avenir de ce pays que je vous se terminez ces fêtes. Elles seront, si vous le voulez, résistante et taïtienne, le point de départ de la préparation la plus solide qui puisse exister, celle qui prend sa source dans l'agriculture. Je dis si vous le voulez, oui, si vous la voulez, cela dépend de vous seulement, car Dieu vous a donné une terre fertile et salubre et c'est à la France, c'est au Gouvernement de l'Empereur qu'incombe le devoir de veiller au développement de la civilisation dans ces îles qui ne comptent pas encore un siècle d'existence dans notre vaste monde.

Après quoi la distribution des prix et des médailles honorables a eu lieu, à la grande satisfaction des expatriés et des indigènes.

Nous terminons l'ouvrage par quelques accords.

Le levant la séance, et, la Commission Impériale a encore adressé quelques paroles d'encouragement et de satisfaction aux exposants et il leur a recommandé de faire dès présent tous leurs efforts pour donner un grand résultat au concours de l'année prochaine, concours auxquels participeront, nous l'espérons, toutes les îles voisines.

À l'issue de la cérémonie les animaux primés ont été exposés au vente et ont reçu la meilleure des distinctions.

Quelques jours plus tard, lundi dans l'après-midi, Puis cette journée fut bien remplie, et s'est terminée par une réception au Gouvernement où l'on a dansé jusqu'à une heure très-avancée de la nuit.

Ces fêtes nous laissent sous une agréable impression, car, comme nous l'avons dit en communiqué, elles ont eu un caractère sérieux, un but utile, qui, sans détour, plaît de la population leur entraîne habituel, masque un nouveau progrès et procure plus directement encore la marche de l'administration française si dévouée aux intérêts des populations créoles.

**Liste des prix et mentions honorables accordés au concours agricole et à l'exposition.**

#### MENTIONS HONORABLES SPÉCIALES.

**Honneur honorable.** S. M. la Reine Pomme, pour des cocons germés et un lot de diées.

**Mention honorable spéciale et hors concours.** M. Lavigerie, pour l'ensemble des produits par lui essayés (matières colorantes, alcools, sucs de végétaux, etc.).

#### CONCOURS DES ANIMAUX. PRIX.

Prix de 150 f.	M. Hoc, pour un taureau de 5 ans.
60 f.	M. Muapa, pour un taureau de 5 ans.
60 f.	M. Manzo, pour une vache de 4 ans.
80 f.	M. Tzomo, pour une vache de 3 ans.
100 f.	M. Tairah, pour un bœuf de 3 ans t/2.
50 f.	M. Adams, pour un bœuf de 3 ans.
60 f.	M. Otaré, pour un bœuf de 3 ans.
30 f.	M. Darling, pour un bœuf de 4 ans.
100 f.	M. Richmond, pour un lot de chevaux.
60 f.	M. Darling, pour un lot de brebis.

Prix de 30 f.	M. Rovira, pour un veau de 4 ans.
45 f.	M. Tetsofa, pour un veau de 4 ans.
30 f.	M. Rovira, pour une vache pleine de 3 ans.
15 f.	M. Vahio, pour une truite pleine de 4 ans.
30 f.	M. Tefana, pour une porc élitave de 3 ans.
10 f.	M. Tari, pour un porc claire de 2 ans.
15 f.	M. Melamore, pour un porc charé de 2 ans.
150 f.	M. Tsoatahi, pour un cheval de 4 ans.
80 f.	M. Tsoatahi, pour un cheval de 4 ans.
10 f.	M. Foutakar, pour un cheval de 4 ans.
120 f.	M. Atton, pour une jument de 7 ans.
80 f.	M. Hovore, pour une jument de 8 ans.
50 f.	M. Gomiset, pour une jument de 3 mois.
20 f.	M. Tetsofa, pour un lot de chevaux et chevres.
10 f.	M. Otaré, pour un boeuf.
15 f.	M. Godam, pour un lot de 3 lapins avec petits.
15 f.	M. Godam, pour un lot de 3 lapins avec petits.
15 f.	M. Makame, pour un coq et deux poules.
15 f.	M. Louz (Mémo), pour un coq et deux poules.
10 f.	M. Ann, pour un coq et deux poules.
10 f.	M. Tiroet, pour un coq et deux poules.
5 f.	M. Massiut, pour un coq et deux poules.
15 f.	M. Champs, pour un lot de dinards.
15 f.	M. Tempa, pour un lot de dinards.
15 f.	M. Pihemore, pour un lot de canards ordinaires.
15 f.	M. Ommer, pour un lot de canards de Barbarie.
15 f.	M. Tuoku, pour un lot de pigeons.

#### MENTIONS HONORABLES.

MM.	Tarivava, pour un taureau de 10 ans.
	Manubia, pour un taureau de 4 ans.
	Timo, pour une vache de cinq ans avec glande.
	Darling, pour une vache de 10 ans.
	Vanore, pour un boeuf de 4 ans.
	Tefina, pour un boeuf de 8 ans.
	Richmond, pour un bœuf de 3 ans.
	Robia, pour des bœufs de 3 ans.
	Marri, pour un veau de 5 ans.
	Moeha, pour une truite mûre de 5 ans.
	Turinor, pour une vache de 6 ans.
	Maso, pour un porc charé de 3 ans.
	Tsoatahi, pour un porc charé de 4 ans.
	Mahawana, pour un cheval de 6 ans.
	Marri, pour un bœuf de 6 ans.
	Darling, pour un bœuf de 6 ans.
	Vanore, pour un bœuf de 6 ans.
	Forni, pour une jument de 12 ans.
	Senteune, pour un lot de chevres.
	Tota, pour un coq et deux poules.
	Lalde, pour un coq et deux poules.
	Aror, pour un lot de poules cochinchinoises.
	Nutt, pour un lot de dinards.
MM.	Lodge, pour un lot de canards de Barbarie.
	De N. - Serina, pour un lot de rôties.
	Yeeve, pour un lot de serin.

#### EXPOSITION.

##### PRIX.

Prix de 100 f.	M. Bonjafé, pour son café.
440 f.	M. Tsoatahi, pour sa vanille.
400 f.	M. Falte, pour son coton, son café, sa vanille et son maïs.
Prix de 50 f.	La 5 <sup>e</sup> Compagnie d'assurances d'artillerie, pour sa machine à rasper les coquilles.
440 f.	M. Johnson, pour son sucre.
30 f.	M. Madras, pour son sucre.
30 f.	M. Morris, pour son talc et ses cigarettes.
30 f.	M. Tsoatahi, pour ses chaussages de pia et bambou.
Prix de 20 f.	M. Darling, pour sa laine.
30 f.	M. Gibson, pour son coton.
34 f.	M. Terini à Povai, pour ses corneilles de pia.
32 f.	M. Pogon, pour un nécessaire en bois du pays.
30 f.	M. Tsoatahi, pour son coton.
30 f.	M. Mandou, pour ses chaussures de bambou et pia et ses corneilles.
30 f.	M. Tsoatahi, pour ses légumes.
30 f.	M. Godim, pour ses légumes, ses fleurs et ses fruits.
30 f.	M. Manua, pour sa naïte.
30 f.	M. Nudemberger, pour sa sécrémie d'huile de coco.
30 f.	M. Houari, pour son coton.
30 f.	M. Tsoatahi, pour son coton.
30 f.	M. Tsoatahi, pour son coton.
30 f.	M. Iakoh, pour ses légumes et ses fruits.
30 f.	M. Rovifa, pour ses cannes à sucre.
20 f.	M. Bréaud, pour son coton.
20 f.	M. Atan, pour ses corneilles de pia.
20 f.	M. Hovore, pour son café.
20 f.	La Direction du génie, pour ses serrures.
20 f.	M. Apa, pour ses chapeaux de bambou.
Prix de 10 f.	M. Chonguet, pour ses légumes.

#### MENTIONS HONORABLES.

MM.	Rouffa, pour sa machine à brayer la canne.
	Robin, pour son extracteur pialique du gavoyer.
	Adams et Foster, pour leur machine à couper, à planter et à mouler à égaler le riz.
	Poter, pour sa machine à égaler le riz.
	Richmond, pour ses charrois et sa machine à couper le foin.
	Bonneau, pour sa machine à café, van, etc.
	Pert, pour son tabac.
	Jizi, pour son hanauer.
	Mati, pour ses deux fels.
	Tissu, pour ses saris, légumes et monos.
	Pihateo, pour sa scie de manioc.
	La mission catholique, pour ses patates douces.

#### SUPPLÉMENT.

## AVIS ADMINISTRATIF.

L'Administration désirent traiter pour le transport des départs à expédier les 25 septembre et octobre prochains.

Elle invite les armateurs qui seraient en mesure d'assurer ce service à lui adresser leurs propositions.

## AVIS DIVERS.

## AVIS.

Monsieur James William mil à la connaissance du public, qu'il a l'intention de vendre aux indigènes 3 canots, trois embarcations dont une de 5 tonneaux et les deux autres de six tonneaux.

Savoir;

A Torii, d'Angra celle de 5 tonneaux.

A Taihoku, d'Ana celle de 6 tonneaux.

A Terapo, de Haiau celle de 5 tonneaux.

## AVIS.

Un village Haimema devrait être dans l'antiquité de vendre à M. Bouchet, une partie des terres entre Teiti, Patai, Tezeti, situées dans le district de Papeno.

## PARAU FA'AITE.

Te opua pei o Haameto eihia e fono ahi i mili Bouchet; ti te ha paoau o te fenua fa o Atia, Teani, Putaro, Teopari, o te vali i rito i te matanina ru o Papeno.

## SERVICE DU PORT. — PAPETE, 21 AOÛT 1862.

Mouvements du Port de Papete, du jeudi 14 au jeudi 21 août 1862.

## NAVIERS DE GUERRE ENTRÉS.

15 août. Aviso à vapeur, français, *Latouche-Tréville*, commandé par M. C. de St.-Sernin, lieutenant de vaisseau, venu de Moorea.

18 d. Aviso à vapeur, français, *Latouche-Tréville*, commandé par M. C. de St.-Sernin, lieutenant de vaisseau, venu de Moorea.

## NAVIERS DE COMMERCE ENTRÉS.

15 août. Gœl du Protectorat, *Marporei*, de 33 ton., cap. Hoye, venu de Mong-Rong, en 16 jours, chargé de sacre et trippas.

18 d. Brick-gœl du Protectorat, *Julta*, de 120 ton., cap. Alwood, venu de Paita, en 32 jours, chargé de diverses marchandises, a porté les dispositifs d'Europe.

19 d. Gœl du Protectorat, *Eimeo*, de 23 ton., cap. Falconer, en relâche.

## NAVIERS DE GUERRE SORTIS.

14 août. Aviso à vapeur, français, *Latouche-Tréville*, commandé par M. C. de St.-Sernin, lieutenant de vaisseau, allant à Moorea.

18 d. Aviso à vapeur, français, *Latouche-Tréville*, commandé par M. C. de St.-Sernin, lieutenant de vaisseau, allant à Moorea.

## NAVIERS DE COMMERCE SORTIS.

15 août. Trans-malts anglais, *All Secure*, de 400 ton., cap. Martin Meyers, allant à San Francisco, chargé de charbon.

17 d. Gœl du Protectorat, *Williams*, de 11 ton., cap. Mae Leasid, allant à Anaa, chargé de diverses marchandises.

18 d. Gœl du Protectorat, *Eimeo*, de 23 ton., cap. Falconer, allant aux Pemouins, chargé de diverses marchandises.

## BATEMENTS SUR RADE.

## DE GÊNÈRE.

18 août. Aviso à vapeur *Latouche-Tréville*, commandé par M. de St.-Sernin lieutenant de vaisseau.

## DE COMMERCE.

27 mars. Gœl du Protectorat, *Surcouf*, 69 ton., cap. Macdonald.

15 juillet. Côte du Protectorat *Aimo*, de 14 ton., cap. Jane.

4 août. Brick-gœl du Protectorat *Ruth*, de 20 ton., cap. Walker.

7 d. Brick-protectorat, *Suerte*, de 150 ton., cap. Hafield.

8 d. Brick-gœl du Protectorat, *Simone*, de 100 ton., cap. Rogers.

13 d. Gœl du Protectorat, *Amelia*, de 53 ton., cap. Rover.

19 d. Brick-gœl du Protectorat, *Julius*, de 20 ton., cap. Wigged.

19 d. Gœl du Protectorat, *Eimeo*, de 23 ton., cap. Falconer.

## OBSERVATIONS MÉTÉORLOGIQUES du 11 et 12 août 1862.

DATES	PREVISIONS BAROM.		TEMPERATURE		WIND.	VISIB.
	HAUTAIN.	OSCILL.	AM.	N.		
I. 11	740.74	1.2	21.4	27.4	24.4	SSO
I. 12	782.10	1.3	21.2	27.2	24.2	SE
I. 13	782.10	-0.6	21.0	27.0	24.0	S
I. 14	782.10	-0.6	21.0	27.0	24.0	S
I. 15	782.10	-1.0	21.0	27.0	24.0	S
I. 16	782.83	1.0	22.2	27.3	25.3	SSO
I. 17	782.83	1.7	21.6	27.1	25.2	SSO
I. 18	782.83	1.7	21.6	27.1	25.2	SSO
I. 19	782.83	1.7	21.6	27.1	25.2	SSO
I. 20	782.83	1.7	21.6	27.1	25.2	SSO
I. 21	782.10	2.0	21.4	27.4	24.4	SSO

ETAT DES BÉNÉFICES SHALUS à Papeete, du 13 au 21 août 1862.

DATES	ESPÈCES ET NOMBRES	MARQUES	DISPOSITIONS		MÉTIERS
			NOUVELLE	MOYENNE	
I. 13. aapt.	Bœuf. 3	L.	Lohardel.		Papari.
I. 14.	Ven. 1	A.V.	Georgi.		Papete.
I. 15.	Ven. 1	L.	Lohardel.		Papara.
I. 16.	Ven. 1	A.	Alphonse.		Tuamotu.
I. 17.	Ven. 1	Une autre.	Administr.		Taravao.
I. 18.	Vache. 1	S.	Manuel.		Papara.
I. 19.	Bœuf. 4	Z.	Lohardel.		Tahitou.
I. 20.	Bœuf. 4	A.J.	Antoine.		Tahitou.
		L.	Lohardel.		Papari.

PAPETE. — IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.